

## Lettre ouverte/Open letter à Hombu et à tous les kenshi

par Jan Lipsius,  
Sandan Chukenshi, Fukushibucho Humboldt University Berlin Branch, Allemagne

Lors du premier cours officiel du séminaire en ligne WSKO le 19 juin, Kawashima- sensei nous a rappelé ce que signifie être un kenshi selon les mots de Kaiso lui-même – c'est-à-dire être un héros et prendre soin de nos kohai, agir comme leur bouclier.

J'espère que nous essayons tous de le faire, mais en regardant les choses d'une autre manière, je vois un problème majeur qui est encore trop courant de nos jours, même s'il y a eu quelques progrès occasionnels.

Je crois que tous les kenshi du monde entier connaissent cette image: vous allez à un séminaire, motivé et prêt à apprendre tout ce que vous pouvez de ces héros, de ceux qui vous ont précédé et qui ont tant à enseigner. Les professeurs sont alignés devant le groupe et présentés, un par un. Et un par un, ce sont tous des hommes. Toujours. Je pratique le Shorinji Kempo depuis plus de vingt ans et je ne me souviens pas d'une *instructrice* dans aucun des séminaires auxquels j'ai assisté, ni dans aucun des clubs où je me suis entraîné.

En tant qu'homme moi-même, il serait facile de considérer cela comme un acquis, sans aucune arrière-pensée. Mais alors, si moi-même je me demande pourquoi et comment il se peut qu'il y ait si peu d'*instructrices* – ou d'héroïnes – dans le Shorinji Kempo, comment cela doit-il être pour les nombreuses femmes kenshi dans le monde? Qui admirent-elles et à qui peuvent-elles se référer en pensant: «ça pourrait être moi»?

Kaiso a dit : «Donnez-moi des leaders, pas des suiveurs.» Où sont toutes les femmes leaders à Shorinji Kempo ?

Les femmes sont généralement sous-représentées dans les arts martiaux, comme dans de nombreux sports et dans les postes de direction dans d'autres domaines. Et nous avons lentement réalisé, notamment ces dernières années, qu'il s'agit d'un problème majeur pour une multitude de raisons, et pas uniquement associé à l'idée de modèle pour d'autres femmes et filles.

L'un des arguments les plus courants de ceux qui défendent le statu-quo dominé par les hommes est qu'il n'y a tout simplement pas de femmes qualifiées pour de tels rôles de leadership, même si cela s'est souvent avéré faux lorsqu'on regarde les choses de plus près. Et dans le Shorinji Kempo, alors? Je connais personnellement de nombreuses femmes kenshi de rang sandan ou plus, dont la plupart ont au moins eu l'idée de devenir Branch master, et plusieurs ont effectivement essayé d'ouvrir une branche.

Toutes ont échoué, ou abandonné. Pourquoi?

La réponse est assez simple, même si c'est une vérité qui dérange à entendre. Mais c'est néanmoins une vérité: le chemin de ces héroïnes a été entravé de bien des manières, plus ou moins fortes, par ceux au pouvoir et ayant la capacité de les arrêter. On leur a dit qu'elles

n'étaient pas assez qualifiées ou qu'elles ne devraient enseigner qu'aux débutants, ou bien que ce n'était pas le bon moment, ou bien d'autres excuses encore!

Ceux qui disent ces choses-là sont des hommes, souvent des hommes plus âgés, qui ont grandi dans un monde où personne ne questionnait la prédominance (voire l'exclusivité) masculine aux postes de décision et de pouvoir.

Ces hommes plus âgés sont souvent parfaitement d'accord pour laisser les jeunes femmes faire beaucoup de travail dans le dojo, de la gestion de la paperasse à l'enseignement des cours et au-delà, en utilisant leur enthousiasme, leurs idées et leur énergie au profit du groupe. Ce n'est que lorsqu'il s'agit de leur donner un pouvoir et un statut réels que ces hommes trouvent soudain toute une quantité de problèmes.

Évidemment, cela ne peut plus durer. Surtout à l'époque de campagnes comme «*Me too*» et «*Time's up*», qui ont mis en lumière ces inégalités et les pouvoirs qui les maintiennent en place.

Alors, que faisons-nous à ce sujet ? Nous, en tant que kenshi? Nous, en tant que leaders? Que fait Hombu à ce sujet, ou que fait WSKO?

Bien sûr, chaque kenshi peut choisir d'être un allié de la cause et de soutenir personnellement les femmes de leurs entourage, notamment celles qui tentent de devenir Branch masters. Nous pouvons aussi faire entendre notre voix et contester ce qui ne va pas.

Mais à moins que ceux en position de pouvoir n'ouvrent la voie, il y a peu de choses que nous, petits kenshi, pouvons faire. Et je crois fermement que Hombu, en tant que véritables héritiers de Kaiso et dirigeants qui consacrent leur vie à préserver et à faire avancer sa vision et sa mission, a ce pouvoir.

Ce n'est pas un secret, et c'est un grand chagrin pour nous tous que l'incroyable message de Kaiso ait été si lent à se répandre dans le monde et je ne peux m'empêcher de me demander si ce blocage en amont n'est pas une des raisons de cette lenteur. Si la moitié de la population ne se trouve pas représentée parmi les leaders de notre grand art martial et de notre philosophie, et par conséquent, ne peut admirer leurs propres héroïnes, peut-être qu'alors, cette moitié de la population sera plus réticente à adhérer, moins susceptibles de suivre le chemin tracé par Kaiso.

Il est peut-être difficile pour beaucoup d'hommes de comprendre pourquoi avoir un leadership purement masculin est un tel problème. Mais il est toujours utile de prendre l'autre point de vue, celui des femmes, et notamment celui de celles qui sont nouvelles ou qui envisagent d'adhérer. Et d'autant plus celui des plus jeunes. À quelle fréquence rencontrent-elles un comportement qui n'est pas contrôlé de la part d'un homme, mais qu'une femme leader reconnaîtrait immédiatement comme inapproprié ou pire?

Je pense ici à des commentaires sur l'apparence ou d'autres aspects basés sur le genre dont beaucoup d'hommes ne réalisent pas qu'ils sont indésirables, déplacés ou même offensants. Essayez de vous demander si vous diriez la même chose à (un autre) homme – et si la réponse est “non”, c'est que ce n'est probablement pas une bonne idée de le dire à une

femme non plus. Traiter les femmes différemment, même si cela est entendu de manière positive, peut également les amener à se sentir pas prises au sérieux ou considérées comme inférieures. Un exemple frappant est les catégories basées sur le genre aux taikai, ou même les règles interdisant aux hommes de projeter les femmes. Quiconque pratique quotidiennement avec des femmes sait que ce sont des distinctions inutiles. S'il y a des inquiétudes au sujet de la santé d'un participant – homme ou femme – il ou elle devrait être autorisé.e à faire le choix pour lui-même, et non pas laisser les autres le faire à sa place, en fonction de son sexe!

S'il est vrai que notre deuxième Shike est une femme, cela ne signifie pas que la discrimination sexuelle envers les femmes dans le Shorinji Kempo n'existe pas à ce jour. Le rôle du Shike est principalement considéré comme étant transmis dans la famille de Kaiso – sans distinction de sexe – dont la plupart des kenshi ne font pas partie.

Au final, l'image qui se présente à tous.tes les kenshi, chaque jour, est celle de cette file d'instructeurs, d'exemples à suivre. Et cette file devrait être composée de nos héros comme de nos héroïnes. Ce sont eux et elles qui nous guident dans la pratique quotidienne, qui se présentent devant tout le monde comme des exemples et qui seront reconnus comme ceux et celles à admirer et à suivre.

Kaiso lui-même était un grand défenseur de l'abolition de toute forme de discrimination. Par conséquent, je ne pense pas qu'il accepterait la discrimination fondée sur le sexe de nos jours, après tout ce que nos sociétés ont traversé ces derniers temps!

Je me suis également entraîné à d'autres arts martiaux, souvent avec des instructeurs féminins tout aussi compétents que leurs homologues masculins, parfois plus.

Cela ne m'a jamais posé de problèmes et j'ai entendu de la part de nombreuses pratiquantes combien il était formidable pour elles de voir une femme au sommet, à la tête de la classe, leur montrant qu'elles-même pourraient un jour avoir cette position.

Cela pourrait être nous-même aussi. Ce pourrait être le Shorinji Kempo du 21<sup>e</sup> siècle, ouvert et égal à tous.